Nathalie Heinich, Le Paradigme de l'art contemporain : structures d'une révolution artistique

Julie Sissia

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15522>

DOI: 10.4000/critiquedart.15522

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Julie Sissia, « Nathalie Heinich, Le Paradigme de l'art contemporain : structures d'une révolution artistique », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15522> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15522>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Nathalie Heinich, Le Paradigme de l'art contemporain : structures d'une révolution artistique

Julie Sissia

- 1 Comme dans le cas de ses travaux précédents, ce nouvel ouvrage de Nathalie Heinich s'inscrit dans l'histoire du débat français sur « l'art contemporain », initié au début des années 1990. Dans *Le Paradigme de l'art contemporain*, elle revendique la posture « neutre » de la sociologie pour décrire, hors des phénomènes de rejets et d'adhésion, les règles de « l'art contemporain ». Sa méthode repose sur la notion de paradigme, empruntée à l'historien des sciences Thomas S. Kuhn. Les paradigmes artistiques, à l'instar des révolutions scientifiques, naissent du renversement des critères qui régissent la création mais aussi la perception et la connaissance des œuvres d'art. Nathalie Heinich en distingue trois dans l'histoire de l'art : classique, moderne, contemporain. En rupture avec le paradigme classique, les Impressionnistes auraient instauré la modernité en affirmant un point de vue singulier. Dans les années 1960, les artistes auraient substitué à ce modèle une dématérialisation de l'œuvre liée à la primauté désormais accordée au discours. La description des divers domaines dans lesquels se manifeste ce bouleversement fait l'objet de vingt chapitres, où se dessinent deux moments : le premier décrit les changements de la nature même des œuvres, le deuxième ce que cela implique pour le monde de l'art.
- 2 Si la description des pratiques sociales peut convaincre, en revanche le discours sur les œuvres reste problématique. Pour Nathalie Heinich, l'art contemporain désigne à la fois les œuvres et les discours. Au motif que les artistes s'emparent des discours, tout se passe comme si d'une part les œuvres étaient réductibles aux discours, et d'autre part, comme si les discours des artistes étaient de même nature que ceux des autres protagonistes. De plus, elle relègue hors du paradigme de l'art contemporain l'expression de l'intériorité de l'artiste – seule exception citée : Christian Boltanski. Or comment aborder, comme elle le fait, l'œuvre de Mike Kelley sous l'angle du discours seul et comment se contorsionner pour ne pas y voir l'expression d'une intériorité ?

Simple exception à la règle ? La méthode pose, en outre, le problème du général et du particulier, du collectif et du singulier. Certes, elle voit en l'art contemporain un « régime de singularité » et ménage méthodologiquement, grâce à l'anecdote, une place au singulier. Or précisément, entre le général imposé par le paradigme et l'anecdote, l'ouvrage neutralise la force des œuvres, réduites à des postures dérisoires et superficielles.